



Centro de Extensão da Faculdade de Letras da UFMG

Av. Antonio Carlos, 6627 - Faculdade de Letras - Sala 1000-A
Belo Horizonte - MG - CEP: 31270-901

IDIOMA

ÁREA DE PESQUISA

FRAN

4

**EXAME DE PROFICIÊNCIA EM IDIOMA FRANCÊS PARA
PROCESSOS SELETIVOS DE PROGRAMAS DE PÓS-GRADUAÇÃO DA UFMG
ÁREA 04: LINGUÍSTICA, LETRAS E ARTES**

Candidato(a) (escreva somente o nº do CPF): _____ Nota _____

Data: ____/____/____

INSTRUÇÕES:

- 1 . Esta prova é constituída de um texto em francês, seguido de 5 questões abertas, totalizando, juntamente com esta folha de rosto, 7 (sete) páginas. Qualquer problema identificado, solicite a substituição da prova.
- 2 . Leia atentamente o texto e responda as questões propostas, respeitando o limite de linhas **pré-definido** para as respostas de cada questão. As questões deverão ser respondidas em português, **a tinta** e em **letra legível**.
- 3 . A duração da prova é de **3 (três) horas**.
- 4 . **É** permitido o uso de dicionário impresso. O candidato deverá utilizar seu próprio exemplar.
- 5 . Os rascunhos deverão ser entregues ao examinador juntamente com a prova e o texto.
- 6 . Responda as questões de acordo com o texto.

Le langage sert-il à exprimer la réalité ?

Le langage est la transcription de la réalité ou une pure invention humaine ? Mais qu'entendons-nous par réalité ? Est-ce que l'homme, poussé par un anthropomorphisme évident, n'a pas créé un monde à visage humain dont le support serait le langage ?

Il faut commencer par s'interroger sur ce que l'homme considère comme réel. Si nous nous basons sur la définition de Spinoza, selon laquelle la seule réalité réside dans une substance infinie, c'est-à-dire impossible à diviser, nous arrivons ici à une opposition très nette entre le caractère infini de la réalité du tout et le caractère fini de l'homme. L'homme, du fait de sa finitude, ne peut pas accéder à l'infini, il peut tendre vers l'infini, mais il ne pourra jamais l'atteindre.

Le langage est ce qui permet à l'homme de s'approprier le monde. Ainsi apparaît-il clairement que le langage, en divisant le monde en objets, trahit totalement le caractère infini du tout, c'est-à-dire de la réalité. Le langage ne sert donc pas à exprimer la réalité, il la découpe, la divise, pour mieux se l'approprier, se l'accaparer. En effet, l'expression est la voie par excellence de l'abstraction, de la pensée, et notamment de la philosophie.

Nos impressions personnelles, c'est-à-dire notre réalité interne, ne peuvent être traduites par des mots dont la signification semble vide et bien pauvre face à la force et à la présence de nos sentiments. Le langage paraît bien incapable d'exprimer mes sensations personnelles. Le langage n'est capable de fournir que des approximations, il est vrai fort décevant et frustrant. Le langage ne sert donc pas à exprimer une réalité première et infinie. Mais n'est-ce pas le langage qui permet à l'homme de créer une réalité à visage humain, la seule d'ailleurs qu'il soit en mesure d'appréhender et de comprendre ?

La réalité telle que nous la concevons, à savoir la réalité humaine, n'est que le fruit de la division créée par le langage pour saisir le monde. Ainsi la réalité humaine est intimement liée au langage. Dans ce sens le langage sert à exprimer la réalité, ou plutôt à créer la réalité. Nous voyons très nettement ici que le langage est le moyen d'appréhension que possède l'homme pour se constituer un monde, c'est-à-dire, une réalité.

Ainsi, la réalité humaine n'est pas exprimée par le langage, elle découle de ce dernier. On voit ici que le langage n'a pas été créé pour exprimer une réalité à l'état pur, que l'homme est d'ailleurs incapable de concevoir, mais pour permettre à l'homme de

s'établir en société. Il faut souligner ici la différence qui existe entre « exprimer » et « communiquer ». Le verbe exprimer renvoie à un monde sensible. Le langage revêt diverses fonctions : la première est sociale, il s'agit de la communication, la seconde est personnelle, elle sert à exprimer ses sentiments, ses sensations, ses expressions.

Ainsi la réalité n'est pas le fondement de notre langage. Le langage est la traduction du besoin de socialisation auquel l'homme est confronté. Le langage sert donc à exprimer un monde à visage humain. La seule réalité que le langage est en mesure d'exprimer est la réalité humaine. Il ne faut pourtant pas oublier que chaque langue a une vision différente du monde, elle le divise d'une certaine façon et ainsi sa réalité est différente des autres langues. Lorsque nous parlons de réalité humaine, nous entendons par là que la réalité est pour l'homme la division, telle que l'opère le langage. Il ne faut pas en déduire que la réalité humaine est unique. À chaque division du monde correspond une réalité, il ne faut pas sombrer ici dans un ethnocentrisme certain qui nous pousserait à dire que seule une vision du monde est correcte et valable.

En effet, l'homme ne doit pas oublier que chaque division n'est qu'une trahison face à la réalité première et que de ce fait aucune réalité humaine n'est absolue et infinie donc parfaite. Il est nécessaire de noter qu'« un mot n'est finalement qu'une excitation nerveuse dans les phonèmes » (Nietzsche). En effet comment un mot peut-il transcrire une réalité ? La formation des mots traduit-elle une certaine approche de la réalité ?

Un mot est bien souvent décrit comme une limite arbitraire un ensemble à la base indissociable. Il est vrai qu'un phénomène physique, à savoir un son, ne peut traduire une réalité concrète. Un mot a bien souvent un caractère flou qui regroupe quelques caractéristiques générales d'un objet. Parfois, l'homme tente de donner au mot un aspect réel en le rapprochant de son objet : le mot sifflement atteste cette approche du réel. Il apparaît évident que les mots ne peuvent traduire une réalité dans le sens où un phénomène physique ne peut être mis sur un pied d'égalité avec un objet concret. Ainsi la réalité est trahie par l'arbitraire que représente un mot.

Il faut cependant ici introduire la notion de concept qui nuance les propos tenus ci-dessus. En effet, lorsque l'on me dit le mot arbre, j'arrive tout à fait à concevoir un arbre en esprit, je vois cet arbre alors que concrètement il n'y en a pas en ma présence. Imaginons que les arbres disparaissent de la surface terrestre, il me restera en mémoire le concept arbre. C'est-à-dire les différentes caractéristiques qui composent l'arbre. Ainsi je peux garder en mémoire quelque chose qui concrètement n'existe plus.

Dans ce sens, le langage, s'il ne traduit pas la réalité, permet de prolonger cette réalité même après sa disparition. Le concept « arbre » est créé par le langage, il ne traduit certes pas la réalité du tout, et comme nous l'avons précisé, l'appellation « arbre » est arbitraire, mais elle permet la création de ce que nous avons nommé la réalité humaine.

Le langage crée un monde réellement éloigné de l'entité qu'il se doit de former, mais il permet à l'homme d'organiser le monde entier en différents concepts et idées.

Si le langage ne sert pas à exprimer la réalité du tout ou encore la réalité de nos sensations, il sert à diviser le monde et ainsi à créer une réalité humaine dans un monde qui lui est propre. Le langage est donc avant tout l'expression d'un monde à visage humain qui permet la socialisation et la naissance de la pensée et ainsi, il marque la différence majeure entre l'homme et l'animal.

L'homme par le langage organise le monde non pas tel qu'il lui est donné, à savoir de façon sensible, mais par la raison. Le langage marque le passage de la réalité sensible à une réalité raisonnée c'est-à-dire organisée.

La réalité est encore une fois trahie par l'homme, dans le sens où les sensations que nous ressentons sont classées et rangées de façon raisonnée par l'intermédiaire du langage.

Le langage n'a pas pour fonction de traduire la réalité pure. Il se doit d'organiser le monde en différents objets, concepts et idées. Le langage est cependant ce qui permet à l'homme de donner au monde un visage humain. Son anthropomorphisme lui fait parfois oublier que le monde dans lequel il vit a été créé de toutes pièces sans se préoccuper de la réalité première.

Le langage a su créer une réalité humaine qui se doit de transformer le monde sensible tel que nous le percevons en un monde intelligible.

Cette impossibilité de traduire la réalité par le langage nous pousse à nous demander si la vérité qui doit être conforme au réel peut exister réellement ? Le langage ne crée-t-il pas de faux problèmes éloignés de la réalité du tout ?

Texte adapté (<http://www.srlpleroy.net/copies/c20.htm>)
